

Leur métamorphose, c'est elle



200 choristes réunis autour d'Arlette Steyer.

Elle, l'admirable Arlette Steyer toute d'un bleu marial vêtue pour ce dernier concert. Elle, qui pendant 32 ans a conduit plus de 400 enfants vers la beauté et la maturité grâce à la musique avec une énergie bienveillante puisée au fond d'elle-même.

Entrée dès l'âge de 8 ans à la Maîtrise de Radio France, les circonstances de la vie l'ont conduite de Paris à Colmar, où elle a déployé ses talents de choriste et de professeur au Conservatoire, dont elle deviendra l'une des figures emblématiques.

Le chant est un art vivant qui, grâce à Arlette Steyer, devient un plaisir musical authentique. Le prénom Arlette que l'on fête le 17 juillet signifie « celle qui brille, qui rayonne et qui maîtrise par la connaissance des choses invisibles ».

Arlette Steyer, acclamée par un public debout, a laissé échapper quelques larmes

Ainsi force et lumière ont été insufflées aux jeunes maîtrisiens. Dans une collégiale comble en présence de Gilbert Meyer, maire de Colmar, du député Eric Straumann et de Brigitte Klinkert vice-présidente du Conseil Départemental. Le thème du concert "Tournent les jours" a été entonné par les pré- maîtrisiens sous la direction de Christophe Lepelletier. Les jours tournent « dans la ronde des temps », mais la vie continue.

Et c'est dans une entrée processionnelle solennelle que la Maîtrise de Garçons dirigée par Arlette Steyer et augmentée des voix d'hommes a entamé ce magnifique après-midi du 1er juillet. Puis se sont succédés des chants avec des polyphonies somptueuses et savantes, de compositeurs pour la plupart contemporains, issus de tous les horizons, avec au piano la fidèle Isabelle Ast.

Il y avait de la ferveur et de la joie dans l'interprétation d'œuvres essentiellement d'inspiration religieuse. Tel le chœur final de l'oratorio de Jonas du compositeur alsacien Bernard Liehnhardt, organiste à l'église St Louis de Strasbourg, chef de chœur et ancien professeur de musique au lycée Kléber qui a déclenché l'enthousiasme des mélomanes de la collégiale.

Ce chœur était interprété par 200 choristes jeunes et anciens maîtrisiens soutenus par le septuor de cuivres de Colmar et le grand orgue tenu par Bruno Soucaille avec en ornement les voix d'un ensemble de ténors, barytons et basses issus du chœur d'hommes et de la Maîtrise. Après avoir chanté "Voix de tendresse, voix d'allégresse, voix de fraternité, élevons nos cœurs dans la joie" on a vu couler des larmes sur les joues de quelques choristes et d'auditeurs profondément émus.

19 chants ont rythmé ce concert exceptionnel

Pour conclure, un émouvant Ave Maria de Franz Biebl sous la forme d'une intense supplication à la vierge Marie a résonné sous les voûtes de la vénérable collégiale. Mais on ne pouvait pas terminer ce grand jour sans le majestueux Hodie (ce jour) de Z. Randall Stroope, accompagné par les percussions, les cuivres et le grand orgue. Arlette Steyer, chaleureusement et respectueusement acclamée par un public debout et reconnaissant, a laissé échapper quelques larmes en remerciant tous ses collaborateurs et les nombreux choristes avant de reprendre le formidable chœur final de l'oratorio de Jonas.

La musique prend une importance de plus en plus considérable dans la vie quotidienne de chacun. C'est le mérite d'Arlette Steyer, par son exigence de la perfection de faire de cet art ce qu'il y a de plus beau et de plus pur.

Après des centaines de concerts, une quinzaine de tournées dans le monde entier la Maîtrise de Garçons de Colmar est devenue un joyau modelé par Arlette Steyer qui en demeurera l'icône respectée et vénérée.

Arlette Steyer : un modèle, une énergie, une intelligence, un talent, une rencontre, un envoûtement... incomparable.

Merci Arlette.

Gérard Cronenberger